

**Article de Mgr Pierre-André Fournier  
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès-Écho*  
Rimouski, le 25 août 2013**

---

### **Réservé aux personnes ouvertes à la discussion**

« Les non-croyants plus intelligents, selon une étude. » Tel est le titre d'un article paru dans le quotidien « Le Soleil » du vendredi 16 août dernier. Cette étude a été faite par des chercheurs américains sur une période de plusieurs années et a été publiée dans de nombreux médias. L'intelligence y est définie comme étant la capacité de raisonner, d'apprendre rapidement, de penser de façon abstraite. Il n'est pas question des diverses formes d'intelligence comme l'intelligence créative, manuelle, etc. Un haut diplômé d'université, croyant, a réagi ainsi : « Ce n'est pas brillant comme analyse. » Toutefois, il me semble qu'il est sain d'accepter d'être provoqué, peut-être également d'avoir une discussion à ce sujet dans un café terrasse ou lors d'une pause-santé... Il m'apparaît essentiel de prendre le temps de se poser des questions sur la source de la vie et les fins dernières, puis d'en arriver à des choix. Là est le but de mon propos.

Je propose deux voies pour discuter de l'énoncé de cette étude.

#### 1. Les diverses manifestations de l'intelligence

J'ai toujours aimé voir travailler les gens de métier qui exercent leur job avec un art consommé : en mécanique, en menuiserie, en confection de vêtements, en cuisine. À mon sens, l'évaluation du niveau d'intelligence ne peut être que biaisée. Mais y a-t-il des types d'intelligence qui seraient plus naturellement portés vers la non-croyance? Intéressant! Y a-t-il un lien entre le résultat de ces recherches et les paroles de Jésus : « Père, je te rends grâce parce que tu as caché ces mystères aux savants et les as révélés aux tout-petits » (Mt 11, 25-27). De plus, la vie n'est-elle pas faite de mystères?

#### 2. « La foi se nourrit d'interrogations » (Henri Fesquet)

Cet article sur la foi peut donc avoir un effet positif. En provoquant, il peut nous permettre d'avancer. Il permet au croyant comme au non-croyant de s'interroger sur ses convictions profondes. J'aime bien ces mots d'Henri Fesquet dans « Une brassée de confessions de foi » (Seuil, 1979) : « L'amour est le sang de la foi. » Le cœur a donc droit à une grande place dans notre discussion, en plus de l'intelligence.

Sans doute faudra-t-il d'autres sondages pour déterminer quelle forme d'intelligence ou quel type de personnalité sont plus enclins à croire ou à ne pas croire. Il y a une certitude, cependant. Quels que soient les choix que nous faisons en toute sincérité, il est toujours bon de les partager dans le respect des uns et des autres.

Bons échanges pleins de lumière!

+ *Pierre-André Fournier*  
+ Pierre-André Fournier  
Archevêque de Rimouski